

Avant-Propos

*de M. VROOME, Échevin des Finances de la ville d'Ostende
Député de l'arrondissement Furnes-Dixmude-Ostende*

Ostende, station balnéaire et port de pêche

Ayant l'honneur de représenter l'arrondissement d'Ostende à la Chambre et d'avoir été choisi pour la rédaction d'un rapport sur la situation des chemins de fer et le tourisme, M. le colonel Vandeput s'est adressé à moi, avec son amabilité coutumière, afin de me demander une préface pour ce magnifique ouvrage.

Bien que tout ce qui devait être dit, a certainement été écrit par les nombreux et distingués collaborateurs que M. Vandeput a su trouver pour cette publication, je ne pouvais refuser une collaboration qui m'était demandée avec tant d'amabilité et d'insistance; c'est pourquoi je me propose de dire quelques mots d'une question que je pense connaître assez bien, étant échevin des finances et des fêtes à Ostende.

Depuis une trentaine d'années, on donne à Ostende le titre de Reine des plages. Ce titre n'a pas manqué de créer des jalou-
sies de toutes sortes et quoique Ostende soit la seule ville im-
portante du littoral, qu'elle ait une population de 50,000 habitants, alors que ses concurrentes en ont à peine 6,000, il existe chez certaines personnes un état d'esprit qui leur fait paraître Ostende comme une simple station balnéaire entre beaucoup d'autres.

Il est pourtant impossible de nier les faits. Ostende n'est pas seulement l'unique ville importante de la

côte belge, elle en est le centre. Dans un rayon de 25 kilomètres se trouvent Furnes, Dixmude, Thourout et Bruges, ce qui signifie que les touristes ont tout avantage à prendre notre ville comme point de départ et centre d'excursions. L'arrivée journalière de milliers de touristes anglais, amenés par les luxueux paquebots de l'État belge, qui font la traversée de Douvres à Ostende en trois heures, devait d'ailleurs créer ici toute une industrie touristique et nombreuses sont les agences de voyages qui ont ouvert des bureaux dans notre cité.

Tout autour d'Ostende partent de bonnes routes, de sorte qu'en peu de temps et avec toutes les commodités désirables, on peut visiter à la fois les anciens champs de bataille et les cimetières du front, les villes historiques et les sites pittoresques de la West-Flandre. Une des excursions les plus en vogue est celle qui passe par Moere, Dixmude, la forêt d'Hou-
thulst et Ypres, pour revenir

par Pervyse et Nieuport. Une autre excursion va jusqu'à Arras et traverse tous les champs de bataille. Une autre encore part tous les jeudis pour Middelbourg, dans l'île de Walcheren, où l'on voit de pittoresques costumes zélandais.

Mais si les attractions ne manquent pas autour de la ville, il y en a tout autant pour retenir les



M. VROOME.

voyageurs dans notre cité. La plage avec son sable fin, où les enfants peuvent jouer sans se blesser ni se salir, la digue au pavé uni, où se promènent les élégantes, le Kursaal, dont la réputation est mondiale, grâce aux concerts et aux fêtes qui s'y donnent, tout concourt à donner aux étrangers une impression inoubliable. Pendant la saison des bains l'affluence est si grande que la plage devant le *Kursaal* suffit à peine et que depuis un an, une nouvelle plage a été choisie pour les bains de luxe. Cette plage, située près du *Palace Hôtel*, a obtenu immédiatement tant de succès que l'on parle déjà de l'agrandir encore.

Un palais des thermes est d'ailleurs en construction près de cette plage de luxe et lorsque ce bâtiment sera prêt, ce qui ne peut tarder, notre ville pourra se targuer d'être la plus moderne station balnéaire de tout le continent. On pourra prendre en effet, des bains de tous genres : bains de mer comme par le passé, bains d'eau minérale, comme dans le parc Léopold, bains de boue, etc. Il y aura dans le palais des thermes une piscine de 28 mètres de longueur sur 13 mètres de largeur et une profondeur allant de 1 m. 50 à 3 m. 50. L'hôtel annexé à l'établissement possédera plus de cent chambres pour les clients et une grande salle de restaurant de 35 mètres sur 8 mètres. Tout un quartier de l'hôtel sera réservé à la famille royale, qui, comme on le sait, vient souvent à Ostende. Notre ville a toujours été la résidence favorite de la famille royale. N'oublions pas que ce sont les séjours fréquents et prolongés de Léopold I^{er} à Ostende, qui dès 1835 ont fait la réputation de notre station balnéaire, dont notre premier souverain est pour ainsi dire le créateur. Léopold II aimait tant notre ville et y venait si souvent qu'un ironiste l'a appelé « le plus fidèle habitué d'Ostende » et le grand roi permit à un de nos bourgmestres, de le nommer ainsi lors d'une réception officielle.

S. M. le roi Albert et S. A. R. le prince Léopold ainsi que leurs gracieuses épouses viennent faire, comme on le sait, de nombreux séjours à Ostende. Pendant la saison des bains, notre ville est la plus visitée de toute la Belgique. Elle est le rendez-vous de la société la plus brillante de l'Europe et chaque année des personnages éminents de la politique ou de la finance internationale viennent s'y reposer et s'y distraire. Ostende n'est d'ailleurs qu'à cinq heures de Paris et de Londres et un service aéronautique fort bien organisé a encore réduit ces distances, de

sorte qu'on peut passer le week-end sur notre plage sans devoir quitter le travail une heure plus tôt qu'à l'ordinaire.

Par sa situation géographique au centre des grandes capitales de l'Europe, Ostende se trouve particulièrement favorisée et avec les avantages qu'elle possède déjà et qui ont été signalés tantôt, il est évident qu'elle devait devenir et qu'elle restera désormais la Reine des plages.

Mais en ne considérant Ostende qu'au point de vue touristique, comme station balnéaire et plage de luxe, on oublierait un autre aspect de la ville, un autre avantage d'Ostende.

A côté de la ville de luxe et de plaisirs, il existe une ville bien plus ancienne, où habite une population industrielle, dont le principal revenu est fourni par la pêche. Au bout de cette digue, dont les hôtels majestueux ne sont ouverts que durant la saison des bains et qui restent fermés pendant la plus grande partie de l'année, il y a tout un quartier de maisons de pêcheurs.

Le port de pêche a été pendant des siècles l'unique ressource de la ville. Ce n'est qu'après 1830 que le succès des bains de mer est venu et que la réputation d'Ostende s'est faite comme station balnéaire. Mais le succès de notre plage a été très utile aussi pour le développement du port de pêche, car les pêcheurs ou du moins les armateurs, ont trouvé de la sorte une clientèle riche et très accueillante par la vente du poisson. De plus, la rapidité toujours croissante des communications a permis d'expédier des quantités toujours plus grandes de poissons et actuellement la minque d'Ostende peut être considérée comme une des principales pourvoyeuses de poissons du continent.

L'industrie de la pêche est en fait si prospère que, malgré plusieurs crises dues aux nouvelles orientations et inventions, il a fallu songer à la placer de l'autre côté du port, où l'on dispose de terrain et de terrains à meilleur compte. C'est là qu'un port a donc été creusé et qu'on est occupé à construire une nouvelle minque. Dans un ou deux ans tout le port de pêche sera installé de l'autre côté du chenal et la station balnéaire pourra alors se rapprocher du port et se développer librement au lieu de devoir se serrer près du quartier des pêcheurs. Lorsque ce quartier aura été déplacé, Ostende sera pour ainsi dire divisée en deux villes, la ville de luxe à l'ouest du chenal et la ville d'industrie du côté est. Chacune

de ces villes pourra alors se développer et s'agrandir encore pour le plus grand bien de la communauté.

Mais si l'extension d'Ostende semble devoir se faire surtout du côté est, où tout un quartier est en construction, d'autres possibilités restent à envisager. Depuis quelques années il est question de créer un port industriel, soit le long du canal de Bruges, soit sur l'emplacement de ce bassin de chasse, qui a été créé jadis par l'ingénieur Demey et qui n'a jamais été employé. Ce projet de port industriel semble devoir se réaliser plus vite qu'on ne le croit généralement et si le Gouvernement autorise la création d'un port franc, il est certain que notre ville connaîtra bientôt une ère de prospérité comme il y en eut au temps de Joseph II. Si nous laissons ces projets d'avenir et si nous n'encourageons que

les éventualités immédiates, nous constatons qu'Ostende se transformera complètement dans quelques années. Lorsque les criques des pêcheurs seront devenues libres et que la minque aura été déplacée, on pourra créer ce bassin pour yachts qu'on réclame depuis tout un temps déjà et qui est devenu une nécessité, tant les yachtmen viennent nombreux à Ostende.

Parmi les grands travaux dont le principe a été admis et dont la réalisation ne pourra tarder, signalons encore la création d'une gare unique et l'établissement de grandes avenues, qui embelliront notre ville.

Bref, si tout ce programme se réalise, l'avenir d'Ostende est assuré et la Reine des plages deviendra plus majestueuse que jamais.



Ach. VAN SASSEN BROUCK. — Barques au repos.